

É  
L  
I  
S  
A  
B  
E  
T  
H

V  
O  
N  
A  
R  
B  
U  
R  
G

# Reine de Mémoire

## 3. Le Dragon fou



Extrait de la publication  
**ALIRE**



## À PROPOS DE *REINE DE MÉMOIRE...*

« REINE INCONTESTÉE DE LA SF SOUS NOS LATITUDES, LA “MAGICIENNE DE CHICOUTIMI” BOUSCULE LES CONVENTIONS ET SIGNE AVEC CE PREMIER TOME UNE FRESQUE NOVATRICE, ALLIAGE ASTUCIEUX D’UCHRONIE, DE FANTASY ET DE CHRONIQUE FAMILIALE. »

*Le Soleil*

« ÉLISABETH VONARBURG A BÂTI UN MONDE COMPLEXE, PROFOND, RICHE EN SYMBOLES, AVEC SA PROPRE LOGIQUE ET SES CONVENTIONS. »

*La Presse*

« MAÎTRESSE DE L’ILLUSION... ÉLISABETH VONARBURG POSSÈDE UN DON, CELUI DE POUVOIR CRÉER DES UNIVERS TELLEMENT RÉALISTES QU’ON FINIT TOUJOURS PAR CROIRE EN LEUR EXISTENCE. SA NOUVELLE ÉPOPÉE, *REINE DE MÉMOIRE*, NE FAIT PAS EXCEPTION. »

*Voir – Montréal*

« [...] UNE AMBITIEUSE SAGA EMBRASSANT MAGIE, SPIRITUALITÉ ET HISTOIRE SUR PLUS DE 2000 PAGES. »

*Le Devoir*

« VONARBURG NOUS HAPPE DANS UN UNIVERS À LA FOIS DENSE, COMPLEXE ET ACCESSIBLE. »

*Entre les lignes*

« UN FLOT EXTRAORDINAIRE D'IMAGINATION. »

***SRC – Indicatif Présent***

« *REINE DE MÉMOIRE* PROMET D'ÊTRE UNE SAGA  
TOUT AUSSI RICHE ET COMPLEXE

QUE LE FUT *TYRANAËL*. »

***Solaris***

« ÉLISABETH VONARBURG, MÉTICULEUSE COMME  
UN ORFÈVRE, S'ATTACHE À TRANSPOSER LE RÉEL  
ET LES MYTHES POUR ÉCHAFAUDER DES MONDES  
INIMITABLES, D'UNE COMPLEXITÉ INOUIË. »

***SRC – Guide culturel***

« VONARBURG REVIENT DANS *REINE DE MÉMOIRE*  
AVEC SON LANGAGE DE DENTELLE ET DE POÉSIE  
ET SA PLUME SCALPEL. »

***Impact Campus***

« L'ŒUVRE DE CETTE AUTEURE EST FABULEUSE,  
C'EST UNE BÂTISSEUSE, UNE CRÉATRICE DE  
MONDES. [...] C'EST FASCINANT ! [...] SI VOUS  
AVEZ AIMÉ, POUR LES ENFANTS, HARRY POTTER,  
*REINE DE MÉMOIRE* EST L'ÉQUIVALENT  
POUR ADULTES. »

***SRC – Québec***

« LA PLUME ÉVOCATRICE D'ÉLISABETH  
VONARBURG TRACE AVEC LENTEUR ET MINUTIE  
LES CONTOURS DE CET UNIVERS DENSE  
ET COMPLEXE. ON EST PEU À PEU HAPPÉ  
PAR CE RÉCIT INTRIGANT, FASCINANT  
ET PLEIN DE MYSTÈRE. »

***Amazon.ca***

# **REINE DE MÉMOIRE**

## **3. LE DRAGON FOU**

## DE LA MÊME AUTEURE

- L'Œil de la nuit*. Recueil. (épuisé)  
Longueuil : Le Préambule, Chroniques du futur 1, 1980.
- Le Silence de la Cité*. Roman.  
Paris : Denoël, Présence du futur 327, 1981. (épuisé)  
Beauport : Alire, Romans 017, 1998.
- Janus*. Recueil. (épuisé)  
Paris : Denoël, Présence du futur 388, 1984.
- Comment écrire des histoires : guide de l'explorateur*. Essai.  
Belœil : La Lignée, 1986.
- Histoire de la princesse et du dragon*. Novella.  
Montréal : Québec/Amérique, Bilbo 29, 1990.
- Ailleurs et au Japon*. Recueil.  
Montréal : Québec/Amérique, Litt. d'Amérique, 1990.
- Chroniques du Pays des Mères*. Roman.  
Montréal : Québec/Amérique, Litt. d'Amérique, 1992.  
Paris : LGF, Livre de Poche 7187, 1996.  
Beauport : Alire, Romans 026, 1999.
- Les Contes de la chatte rouge*. Roman.  
Montréal : Québec/Amérique, Gulliver 45, 1993.
- Les Voyageurs malgré eux*. Roman.  
Montréal : Québec/Amérique, Sextant 1, 1994.
- Les Contes de Tyranaël*. Recueil.  
Montréal : Québec/Amérique, Clip 15, 1994.
- Chanson pour une sirène*. [avec YVES MEYNARD] Novella.  
Hull : Vents d'Ouest, Azimuts, 1995.
- Tyranaël*
- 1- *Les Rêves de la Mer*. Roman.  
Beauport : Alire, Romans 003, 1996.
  - 2- *Le Jeu de la Perfection*. Roman.  
Beauport : Alire, Romans 004, 1996.
  - 3- *Mon frère l'ombre*. Roman.  
Beauport : Alire, Romans 005, 1997.
  - 4- *L'Autre Rivage*. Roman.  
Beauport : Alire, Romans 010, 1997.
  - 5- *La Mer allée avec le soleil*. Roman.  
Beauport : Alire, Romans 012, 1997.
- La Maison au bord de la mer*. Recueil.  
Beauport : Alire, Recueils 037, 2000.
- Le Jeu des coquilles de nautilus*. Recueil.  
Lévis : Alire, Recueils 070, 2003.
- Reine de Mémoire*
- 1- *La Maison d'Oubli*. Roman.  
Lévis : Alire, Romans 085, 2005.
  - 2- *Le Dragon de Feu*. Roman.  
Lévis : Alire, Romans 090, 2005.

# REINE DE MÉMOIRE

## 3. LE DRAGON FOU

ÉLISABETH VONARBURG



Extrait de la publication

Illustration de couverture : JACQUES LAMONTAGNE

Photographie : NANCY VICKERS

Distributeurs exclusifs :

Canada et États-Unis :

**Messageries ADP**

2315, rue de la Province  
Longueuil (Québec) Canada  
J4G 1G4  
Téléphone : 450-640-1237  
Télécopieur : 450-674-6237

France et autres pays :

**Interforum editis**

Immeuble Paryseine  
3, Allée de la Seine, 94854 Ivry Cedex  
Tél. : 33 (0) 4 49 59 11 56/91  
Télécopieur : 33 (0) 1 49 59 11 33  
Service commande France Métropolitaine  
Tél. : 33 (0) 2 38 32 71 00  
Télécopieur : 33 (0) 2 38 32 71 28  
Service commandes Export-DOM-TOM  
Télécopieur : 33 (0) 2 38 32 78 86  
Internet : [www.interforum.fr](http://www.interforum.fr)  
Courriel : [cdes-export@interforum.fr](mailto:cdes-export@interforum.fr)

Suisse :

**Interforum editis Suisse**

Case postale 69 – CH 1701 Fribourg – Suisse  
Téléphone : 41 (0) 26 460 80 60  
Télécopieur : 41 (0) 26 460 80 68  
Internet : [www.interforumsuisse.ch](http://www.interforumsuisse.ch)  
Courriel : [office@interforumsuisse.ch](mailto:office@interforumsuisse.ch)  
Distributeur : OLS S.A.  
Zl. 3, Corminboeuf  
Case postale 1061 – CH 1701 Fribourg – Suisse  
Commandes :  
Tél. : 41 (0) 26 467 53 33  
Télécopieur : 41 (0) 26 467 55 66  
Internet : [www.olf.ch](http://www.olf.ch)  
Courriel : [information@olf.ch](mailto:information@olf.ch)

Belgique et Luxembourg :

**Interforum Benelux S.A.**

Fond Jean-Pâques, 6, B-1348 Louvain-La-Neuve  
Tél. : 00 32 10 42 03 20  
Télécopieur : 00 32 10 41 20 24  
Internet : [www.interforum.be](http://www.interforum.be)  
Courriel : [info@interforum.be](mailto:info@interforum.be)

Pour toute information supplémentaire

**LES ÉDITIONS ALIRE INC.**

C. P. 67, Succ. B, Québec (Qc) Canada G1K 7A1  
Tél. : 418-835-4441 Fax : 418-838-4443  
Courriel : [info@alire.com](mailto:info@alire.com)  
Internet : [www.alire.com](http://www.alire.com)

Les Éditions Alire inc. bénéficient des programmes d'aide à l'édition de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC), du Conseil des Arts du Canada (CAC) et reconnaissent l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIÉ) pour leurs activités d'édition.

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion Sodec.

**TOUTS DROITS DE TRADUCTION, DE REPRODUCTION  
ET D'ADAPTATION RÉSERVÉS**

Dépôt légal : 1<sup>er</sup> trimestre 2006  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada

© 2006 ÉDITIONS ALIRE INC. & ÉLISABETH VONARBURG

10 9 8 7 6 5 4 3<sup>e</sup> MILLE



# TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE .....	1
DEUXIÈME PARTIE .....	99
TROISIÈME PARTIE .....	181
QUATRIÈME PARTIE .....	295
CINQUIÈME PARTIE .....	471
LEXIQUE .....	557

L'extrait attribué à Henri d'Ofterdingen, à la page 12, provient de *Journal intime*, suivi de *Hymnes à la Nuit* et de *Maximes inédites*, de Novalis, traduction de Germaine Claretie, Stock, Paris, 1927.

*À Takou*



# PREMIÈRE PARTIE

## 1

C'est au bord d'un lac aux reflets chatoyants, sous les vapeurs qui en montent en volutes paresseuses. Des pins et des sapins se dressent telles des sentinelles entre des bouleaux aux feuilles argentées. Le vieux Jacquelin se tient sur une petite pointe de galets roses et gris. Ses cheveux blancs sont dénoués, son front est ceint du bandeau de perles et de coquillages; vêtu en chamane, comme dans le livre de monsieur d'Iberville, il porte au cou le collier de griffes d'ours. De sa main gauche, il tient le tambour des esprits. Il regarde Pierrino et le salue de l'autre main, paume offerte, puis il agite le tambour qui résonne avec une force surprenante. La brume s'écarte sur une lumière étrange qui n'est pas celle du soleil ni de la lune, mais de quelque façon l'une et l'autre. Comme si le son du tambour avait été une pierre jetée dans l'eau, des anneaux concentriques se forment à la surface et vont se perdre au loin. Jacquelin s'avance vers le lac.

La gorge soudain serrée, Pierrino tend la main: il voudrait le retenir. Mais Jacquelin lui jette un coup d'œil et secoue un peu la tête avec un léger sourire.

Puis, posant un pied après l'autre sur l'eau, il s'éloigne à pas lents à la surface qui ondule tel un gigantesque serpent, tandis que le son du tambour emplit tout l'horizon.

Pierrino se réveille avec un sursaut : on frappe à la porte. Senso s'est éveillé en même temps que lui, écarte ses cheveux de sa figure.

« Il est huit heures passé », dit la voix de Larché.

Quoi, ils n'ont pas entendu les cloches de l'offrande du matin ? Ah, peut-être les chrétiens n'en sonnent-ils point. Assis sur son lit, Senso regarde avec un apparent accablement les piles de lettres éparpillées sur toutes les surfaces disponibles, la table près de la fenêtre, l'embrasure de celle-ci, les deux chaises, une partie du plancher. Pierrino se lève à son tour et commence de débarrasser table et chaises en essayant de respecter l'ordre des piles, tandis que Senso va à la porte.

« Nous pouvons nous habiller seuls, merci, Étienne, dit-il sans ouvrir. Et nous retournons à Olducey après le déjeuner. »

Larché ne dit rien pendant un moment.

« Pour un complément d'information », lance Pierrino, aussitôt agacé. Doit-il vraiment donner des explications ? Larché est leur garde du corps, certes, mais après tout c'est aussi un domestique.

Après une pause, la voix de Larché déclare à travers la porte, sans intonation particulière – un énoncé de fait : « Monsieur Sigismond ne sera pas content.

— Monsieur Sigismond n'est pas là, dit Pierrino sèchement. Nous y sommes.

— Cela ne nous retardera pas tellement, Étienne », intervient Senso après lui avoir jeté un regard un peu surpris. Il hausse les épaules et recommence de rassembler les lettres. « Nous rattraperons le temps au retour, poursuit Senso. Grand-père ne s'en rendra

pas même compte, occupé qu'il est de ses discussions avec tous ces importants personnages de la Cour. »

Un autre silence : « Avez-vous donc lu toutes les lettres ? »

Cette fois, Senso interloqué met tout de même fin à l'échange : « Comme l'a dit mon frère, il nous manque quelques informations. Pourriez-vous aller faire préparer le déjeuner pendant que nous nous habillons ?

— Certainement. » Larché ajoute cependant : « Il va falloir faire prévenir le capitaine Rateneau à Meaux.

— Chargez-vous-en, je vous prie, dit Senso.

— Certainement », répète Larché, et ses pas s'éloignent enfin dans le corridor.

Ils finissent de remettre les lettres dans les sacs — pas question de les laisser à l'auberge, si leurs sacs de voyage peuvent y rester jusqu'à leur retour ; elles reviendront avec eux à Olducey. Après une rapide offrande et un déjeuner rapidement expédié lui aussi, ils se retrouvent sur la route d'Olducey. La température est plus clémente, des échappées de ciel bleu pointent derrière des ébouriffées de nuages, mais les giboulées de la veille n'ont pas fait fondre les plaques de neige, qui contrastent toujours fortement avec le noir des labours et le jaune des herbes couchées par l'hiver. Des meules de paille s'élèvent ici et là comme des ruines délavées, des vols de corneilles ou de corbeaux passent en tous sens, faisant résonner le ciel de leurs cris.

Pierrino est un peu surpris de voir la grille ouverte, et que l'on sort sur le perron à leur arrivée. Le majordome hausse les sourcils en les regardant s'arrêter.

« Je reste avec les chevaux », déclare Larché dans leur dos.

Puis madame de Creilles vient à leur rencontre pour les faire entrer elle-même, aussi surprise que

bouleversée : « Oh, Alexandre, Pierre-Henri, avez-vous donc appris la nouvelle ? Nous attendons le curé de notre paroisse. L'avez-vous vu en chemin ? »

— Non, Madame, dit Pierrino alarmé, que se passe-t-il donc ?

— Le vieux païen est mort ! » lance Bernard de Creilles qui apparaît dans l'antichambre obscure derrière sa mère.

Senso vacille un peu. Pierrino vient lui passer un bras autour des épaules – il a besoin de se tenir aussi.

« Jacquelin ? souffle-t-il, incrédule.

— Juliette l'a trouvé en allant lui porter son déjeuner, soupire madame de Creilles. Il était étendu sur sa couche. Très paisible, souriant même. » Elle essuie une larme. « Il est avec Jeanne, maintenant. Il l'aimait tant. Nous étions surpris qu'il lui survécût si longtemps. » Elle leur adresse un pâle sourire : « Peut-être attendait-il votre venue. »

“Il m'a juré de vivre assez longtemps pour vous remettre ces lettres en mains propres.”

Senso a dû penser, lui aussi, à la missive de madame d'Olducey. « Pouvons-nous le voir ? » demande-t-il.

Pierrino est un peu surpris : connaissant Senso et ses vieilles frayeurs lorsqu'il s'agit de cadavres, il avait pensé devoir le demander lui-même. « Certainement », dit madame de Creilles, tandis que son insupportable rejeton émet un reniflement dédaigneux.

Ils montent à la mansarde derrière la soubrette – un chemin différent de celui que le vieil homme leur avait fait suivre. Elle pousse la porte et s'efface pour les laisser entrer.

Jacquelin est étendu sur le dos au milieu de la pièce, sur le mince matelas qui lui servait de lit, tout habillé à l'européenne, très droit, les mains croisées sur la poitrine, le front ceint d'un bandeau de perles



colorées et de coquillages, ses épais cheveux blancs dénoués en éventail autour de lui sur le tapis.

« On l'a laissé là », souffle la soubrette depuis le couloir, « en attendant monsieur le curé Bourgin.

— Avez-vous des ciseaux ? » demande soudain Senso.

La jeune fille demeure un instant interdite puis balbutie : « Non, mais il en avait. Il cousait très bien. Attendez... » Elle entre presque sur la pointe des pieds, prend du bout des doigts une boîte vernie sur l'étagère de la soupente, la lui tend, se retire de nouveau dans le couloir.

Pierrino lui adresse son sourire le plus bienveillant : « Ce sera tout, merci... Juliette, n'est-ce pas ? »

Elle esquisse une petite révérence ; elle ne doit guère avoir plus de quinze ans. « Oui, Monsieur. Merci, Monsieur. »

Il attend que ses pas se soient éloignés dans le couloir puis se retourne.

Senso s'est agenouillé auprès du vieil homme. Pierrino vient en faire autant. Malgré le profond réseau des rides, le visage de Jacquelin a une expression apaisée, presque souriante.

Senso souffle soudain : « J'ai rêvé de lui. »

Il relève la tête et leurs regards se croisent. « Moi aussi, finit par concéder Pierrino. Au bord d'un lac...

— ... avec le tambour des esprits. C'est ce qui t'a réveillé, n'est-ce pas ? Moi aussi. Crois-tu... que son âme nous disait adieu ? »

Pierrino essaie une moue ironique, par principe : « Larché frappait à la porte...

— Le même rêve tous les deux, exactement au même instant ? »

Pierrino finit par incliner la tête. Ce vieil homme était un chamane, un mage, un talenté...

— Notre arrière-grand-père », murmure Senso, achevant sa pensée à sa place. « Pourquoi ne nous a-t-il rien dit ? »

— Parce que son temps s'achevait et qu'il le savait ? » dit enfin Pierrino ; il songe soudain à Félicien et à sa discrétion têtue, ajoute, un ton plus bas : « Parce qu'il voulait laisser notre grand-mère d'Olducey conter elle-même sa propre histoire ? »

Senso a fermé les yeux, mains levées pour une offrande. Pierrino l'imité après une hésitation. N'ont-ils pas prié, hier, pour l'âme de leur grand-mère ?

« Amen », murmure Senso. Pierrino ouvre la boîte, y trouve en effet des ciseaux, des aiguilles, des bobines de fils et de laines de toutes couleurs. Il tend les ciseaux à Senso, puis ôte son médaillon et le pose à terre afin de l'ouvrir avec précaution. Après en avoir fait autant, Senso coupe deux petites longueurs de mèches blanches. Ils les placent dans les médaillons, sur les cheveux noirs de Grand-mère, les cheveux cuivrés de Jiliane. Referment les médaillons du même geste, replacent les chaînettes autour de leur cou, sous leur habit.

Avant de se relever, Pierrino effleure les mains du vieil homme. Elles ne sont pas si froides. On dirait du cuir.

## 10

*... Hélas, nous fûmes alors emportés dans un des terribles ouragans qui frappent ces mers à l'époque des moussons.*

La main de Gilles s'immobilise, ses yeux relisent ce que sa plume vient d'écrire. Il ne peut conter le naufrage ainsi ! N'objectera-t-on pas que leur talenté aurait dû prévoir la tempête et en écarter le navire, comme il a pris un malin plaisir à souligner ailleurs que Nathan l'a aisément fait à plusieurs reprises ? Il n'est pas question de laisser croire que Nathan a été pris en défaut. Pas question d'atténuer les manifestations de son talent pour rendre plausible ce soudain manquement. Il imagine trop bien le mépris narquois du Magistère et de la Hiérarchie : bien sûr, un talenté sauvage, et un mécréant de surcroît ! Qui plus est, s'ils pensaient que Nathan n'avait pu prévoir cette tempête, cela laisserait la porte ouverte à des spéculations quant à la nature possiblement magique de celle-ci. Non, il faut procéder autrement.

Plume en arrêt au-dessus du feuillet, il écoute un moment le babil léger d'Ouraïn : elle joue devant la table de rotin qui lui sert de bureau, assise sur la

natte au milieu des jouets qu'il lui a fabriqués. Il est tenté, un instant, d'aller jouer avec elle. Mais il doit poursuivre la tâche qu'il s'est assignée, compléter le rapport qu'il enverra à la Royauté française il ne sait encore ni quand ni comment, mais il l'enverra. Il le doit, pour Ehmory et les marins de *L'Hirondelle*, mais désormais aussi, surtout, pour Ouraïn.

Voyons, excepté la magie indigène, qui n'a pas sa place dans le rapport, pour quelle raison Nathan n'aurait-il pu prévoir cette tempête, si soudaine fût-elle, et si violente dans le détroit resserré où il la fait arriver ?

Après quelques instants, avec un soupir, il doit admettre qu'il n'en imagine aucune. Il eût fallu que Nathan fût dans une totale incapacité d'exercer sa magie. Un terrible contrecoup causé par quelque accident précédent au cours duquel il aurait dû user intensément de sa magie ? Mais l'étonnante légèreté des contrecoups chez Nathan était de notoriété publique – une raison, et non des moindres, de la méfiance qu'éprouvait le Magistère à son égard.

Un accident. Et si Nathan lui-même avait été victime d'un accident ? Cela peut arriver aux mages.

Oui ! Même un mage peut s'enfarger dans un des chats du bord, comme l'avait fait Bénédicte, le mousse ; cela ne ferait que montrer à quel point Nathan était par ailleurs des plus ordinaires, ne songeant nullement à prévoir, hérétiquement, son propre destin. Et, au contraire de Bénédicte, qui s'en était tiré avec une grosse bosse, Nathan pourrait avoir fait une très mauvaise chute, s'être fendu le crâne, avoir été plongé dans l'inconscience. D'aucuns penseront, diront sûrement, que c'était peut-être là le châtement d'Ehmory pour n'avoir pas eu deux mages à son bord comme il l'aurait dû, mais peu importe.

C'est cela. Nathan incapable n'a pu prévoir la tempête, elle a saisi le bateau et l'a précipité sur les

récifs... Ah non, il en serait resté une épave. Il ne faut pas de traces. La tempête a fait chavirer le navire. Et, seul survivant, accroché à un espar, il a été poussé sur la rive du Pays des Dragons. Ensuite, tout s'enchaînera fort bien sans intervention magique non plus : un indigène le recueille sur la plage, le soigne, devient son ami puis l'emmène à Garang Xhévât et non à Daïronur, parce qu'il fait partie du clan des Natéhsin, une tribu ancienne et puissante, et que la cité sacrée est plus proche que la capitale royale. Là, il rencontre Kurun, et le reste s'ensuit. Il décrira par la suite la grande réticence des indigènes à aborder le sujet de la magie, et leur total refus de lui en montrer à l'œuvre, même de loin. Il laissera à ses lecteurs le soin d'en imaginer les possibles raisons. Il ne doit pas manifester quant à lui trop d'intérêt pour la question. Il est lui-même, Harmonisation oblige, parfaitement inaccessible à une éventuelle magie indigène, un honnête naufragé géminite sans talent, persuadé de ne plus jamais revoir sa patrie, et qui essaie de s'accommoder au mieux de ses nouvelles circonstances. C'est la vérité, du reste. Le meilleur mensonge, n'est-ce pas, est celui qui dit la vérité sans la dire tout entière. Qui en dit assez sans en dire trop. Un exercice assez divertissant somme toute, même s'il en ignore encore l'issue. Car enfin, il ne sait toujours pas en vérité s'il reverra jamais, à défaut de sa patrie, des compatriotes géminites.

Soudain surpris par le silence, il lève les yeux. Le bébé regarde en l'air, maintenant couché par terre sur le dos. Qu'a donc aperçu Ourain pour être fascinée ainsi ? Il jette un coup d'œil au plafond, n'y voit rien de spécial, pas même un de ces phalènes géants qui trouvent un refuge un peu plus frais dans la maison en cette saison de canicule. Le jeu des ombres, peut-être, avec la lumière du jour qui tourne

à travers les feuillages ? La petite est captivée, en tout cas. Et d'une immobilité stupéfiante. Elle ne cligne pas même des paupières.

« Ouraïn ? Que regardes-tu, ma petite merveille ? »

Elle ne réagit pas. Pas un frémissement.

Il vient se jeter à genoux près de l'enfant en ouvrant son talent, affolé... Et Ouraïn n'est pas là. Il cherche en vain les condensations caractéristiques de l'enfant, mais Ouraïn... n'est nulle part.

Nulle part.

Son affolement s'éteint brusquement, le laissant presque étourdi mais non rassuré. Nulle part : en *igaôtchènzin*, comme les trois Natéhsin, ce jour lointain, dans les ruines de Banang Thu. Comme il les voit encore parfois, de loin, dans le petit pavillon flottant qu'ils réservent désormais à cette fin.

Mais la petite n'a que sept mois ! Elle ne peut...

Il réfrène son désir de la prendre dans ses bras – Divine seule sait de quelle façon cela interférerait avec le processus en cours. La petite de sept mois semble avoir deux ans. La petite est l'enfant de *Kurun*.

Il appelle, affolé. *Kurun, Xhélín, la petite...*

*Amène-la-nous*, dit Kurun. Paisible. Comment peut-elle être paisible ?

*Mais comment ? C'est une illusion !*

*Tu peux la toucher, n'est-ce pas ?*

*Un sortilège de transport...*

*Non. Prends-la et amène-la-nous.*

*Cela ne lui fera pas de mal de la toucher ?*

*Non.*

Toujours cette calme, cette exaspérante certitude ! Mais il ne pose plus de questions. Il prend l'enfant dans ses bras, à la fois épouvanté et stupéfait de la sentir comme une poupée de bois, et il s'élanche dans la chaleur accablante à peine atténuée par l'ombre des grands arbres.

Les trois Natéhsin et Xhélin ont fait revenir le pavillon au bord de la jetée ; ils sont assis sur la galerie ; Xhélin sert le thé. Le Ghât'sin se fige à son arrivée, tandis que Kurun et ses deux compagnons lèvent la tête vers le martèlement de ses pieds sur les planches. Mais ni les uns ni les autres ne semblent inquiets outre mesure en voyant l'enfant. Il la dépose sur les coussins près de sa mère, avec une précaution absurde, mais comment s'en empêcher ? Il peut la toucher ! Il en a senti le poids dans ses bras !

« Est-elle... en *igaôtchènzin* ? » demande-t-il, hors d'haleine.

Kurun tourne la tête vers sa fille en esquissant un sourire, sans la toucher : « Oui.

— Mais ce n'est pas une Natéhsin !

— C'en est une en même temps qu'une Ghât'sin », déclare Kurun d'un ton égal.

Gilles se laisse tomber assis par terre, soudain sans forces.

« Il n'y a jamais eu de telle enfant », souffle Xhélin avec ferveur.

Gilles contemple la petite. La petite qui a sept mois, et qui marche, et qui parle, et qui ressemble à une enfant de deux ans. Dont la psyché est si loin en cet instant, dans des sphères si éthérées, qu'il ne peut la suivre, et dont le soma...

Les Natéhsin sirotent leur thé. Xhélin se lève pour aller chercher une autre tasse, la remplit et l'offre à Gilles. C'est le thé rose du Camtchin, à l'arôme intense et fruité. Un remède contre la chaleur, paraît-il, si on le boit très chaud. Il ne souffre guère de la chaleur, mais il en prend machinalement une gorgée. S'éclaircit la voix.

« Kurun, étais-tu ainsi... étiez-vous ainsi, tous les trois, à son âge ? » demande-t-il enfin.

« Nous n'avons jamais eu cet âge », dit Nandèh.

En retenant un soupir, Gilles se tourne vers Xhélín :  
« Va-t-elle se réveiller ? Reviendra-t-elle ?

— Elle ne dort pas », dit Xhélín. Qui lève aussitôt une main pour arrêter l'explosion de Gilles.  
« Oui, elle redeviendra. »

Il ne relève pas la bizarrerie du terme, insiste :  
« En es-tu certain ?

— Tu l'as amenée ici, tu étais très agité. Elle est sans doute déjà en train de se rassembler. »

Se rassembler. Une sorte de suspension aussi, après tout. Gilles regarde de nouveau l'enfant : « Si je l'appelle dans l'Entremonde ?

— Non, dit Xhélín, cela ne la fera pas redevenir plus vite. Il faut être patient. »

Gilles se balance un peu d'avant en arrière, les bras autour des genoux, sans quitter des yeux le petit corps immobile. Le petit *soma* : elle n'est pas morte !

Un *soma* que son talent ne perçoit pas mais que ses mains ont touché, ont porté. Un *soma* en voie de devenir insubstantiel, et qui pourtant demeure.

Il ne peut tout simplement pas le concevoir.

Mais cela va-t-il durer des heures, comme pour Kurun et les autres ?

« Combien de temps ?

— Il n'y a pas de temps », dit Kurun, souriante.

Il réprime une brève réaction agacée. C'est ce qu'elle répond toujours lorsqu'il l'interroge sur ce qu'elle éprouve au cours de l'*igaôtchènzin*. Mais Xhélín a compris ce qu'il voulait dire, lui, même si sa réponse n'aide guère davantage : « Je l'ignore. Il n'y a...

— ... jamais eu de telle enfant », marmonne Gilles, trop abattu à présent pour être irrité.

Xhélín soupire, inconscient de l'ironie : « Non.

— Elle redeviendra, dit Kurun d'un ton apaisant. Nous redevenons toujours.



— Va-t-elle donc tomber dans cet état n'importe où et n'importe quand, désormais ? » murmure Gilles, de plus en plus horrifié par les perspectives qui s'ouvrent devant lui. « Ce ne peut être bon pour elle ! Ou bien... » Un bref espoir. « ... se peut-il que cela ne se renouvelle plus ?

— C'est arrivé, dit Kurun, cela arrivera encore. Ce qui a été donné par la Déesse doit retourner à la Déesse. »

Nandèh et Feï hochent la tête en silence.

Gilles s'affaisse un peu sur lui-même. Encore leur catéchisme, cette calme certitude.

Il se redresse pour aller s'agenouiller près de l'enfant. Sans la toucher, il en contemple les nattes brillantes, le petit visage en forme de cœur, si familier. Une enfant, son enfant, leur enfant, la merveille, Ghât'sin et Natéhsin. Et ces yeux grands ouverts qui contemplent... quoi ?

Ouraïn revient habiter son regard. Les yeux mordorés se fixent sur lui, brièvement perplexes, puis le visage en forme de cœur s'illumine d'un grand sourire et la petite lui passe les bras autour du cou en disant : « *Gânu*, j'ai faim ! »



## LEXIQUE

Langue mynmaï, quelques racines et mots...

*Amah* : Maman (familier)

*Chéhyélin* : (nom toujours porté par l'un des trois Ghât'sin de la Maison Phénix) le Serviteur du Nez et de la Bouche

*Chépan'yèn* : secte qui adore la Lune et le Soleil

*Gânu* : Papa (familier)

*Gaohletzé* : nom personnel d'une des Ghât'sin attribuée à la triade de Kurun

*Garang Xhevât* : la cité sacrée des Natéhsin

*gatgoj* : corne-de-dragon (poignard magique, semblable à un kriss malais, utilisé par les Ghât'sin ; la poignée en est une corne de dragon blanc)

*Ghât* : métis de Ghât'sin et d'humains

*Ghât'sin* : mages métis Natéhsin-humains ("les Griffes du Dragon")

*Ghâtxhêngao* : gardien, éducateur, maître (des jeunes Natéhsin et des Ghât'sin)

*Goïtun* : Secte du Fantôme Blanc (interprétation négative de la Prophétie)

*Goïzièn* : jeu des Cinq Maisons

*Gzutchèn* : les humains

*Hexhaïngao* : Secte du Phénix/du Recommencement (interprétation positive de la Prophétie)

*Huètman'* : La Divinité

*Hulungasuchèn* : secte dominante, adorant les Natéhsin

*Hundu* : secte qui adore La Mort et la Danse

*Hupenhgao* : ambrosier, l'arbre (sacré) qui produit l'ambrose (résine fossilisée)

*Hushièn* : jeu divinatoire

*Hutut(sientchènzin)* : la substance primordiale, le Chaos d'avant la Création

*Hutut'ntsin* : secte des Enfants du Chaos (secte qui prône de faire beaucoup d'enfants magiques)

*Huxhan xhèngan'* : le petit festival (annuel)

- Hyundzièn* : pays des dragons (Mynmari)  
*Hyundètsyèn* ou *hètsyièn* : orcite (Souffle du Dragon)  
*Hyundgun* : secte de la “Voie du Dragon”  
*Hyundhuxhu* : Festival du Dragon (le grand festival natéhsin)  
*Hyunditun* : le Dragon Blanc (surnom péjoratif de Gilles)  
*Hyunditungao* : Secte du Dragon Blanc (pro-Gilles)  
*Hyunduntchinsèn* : Fils du Dragon (surnom de Gilles)  
*Hyundxhaïgao* : Le Dragon de Feu  
*Hyungdun Hêt'man* (litt. la Promenade du Souffle Sacré/de Huetman', le cycle, la révolution), période de 125 ans = un siècle mynmaï  
*igaôtchènzin* : “participation”, diffusion de la magie, flux de la substance divine entre la terre et le ciel par l'intermédiaire des Natéhsin  
*Igaotchènzū*, ou *Igaotchènsu* : mandala de l'igaôtchènzin (équivalent du Labyrinthe de la Rose pour les Géminites)  
*ih* (prononcé ish ou ishī) : non  
*Ihundchètman* : nom du domaine Garance en mynmaï (La Miranda)  
*Itun* : fantôme blanc (nom péjoratif donné aux Européens)  
*li-li* : petit oiseau couleur bronze au chant très mélodieux  
*Luhsingao* : secte des Trois Ancêtres de l'Ouest  
*Lungahsun'* : le Mariage (procréation des Natéhsin, des Ghât et des yuntchin)  
*lungao* : équivalent du feng shui (littéralement : musique-harmonie de l'espace)  
*lungasunchèn* (abrégé *lungasun'*) : mariage (union, fusion)  
*lunzinzièn* : psychosome (littéralement : la musique-pays d'équilibre)  
*Myn'mari* : le Mynmari  
*Mynmaï(susen)* : les Mynmaï, un Mynmaï (les habitants)  
*Natéhsin* : les Trois Ancêtres, Enfants du Dragon  
*Natsin* (dialecte kôdinh) péjoratif : sorcier (littéralement : trop de parents)  
*Nèhyélin* : (nom toujours porté par l'un des trois Ghât'sin de la Maison Phénix), le Serviteur des Mains et des Jambes  
*nomh* : fleuve, rivière  
*Patgay Hyuxaïgao* : la Chambre du Dragon de Feu  
*pegahunti* : cheval

*Pengcao* : le Fleuve Ascendant (nom du Nomhtzé pendant la crue du printemps)

*tan'peh* : ambrose (sang de la forêt)

*tchènzin* : harmonie des opposés, Harmonie

*Tungâneh* : secte de l'Origine Vide (qui prône la non-procréation)

*Tyènlun* : Petite Musique/Merveille (surnom affectueux d'Ouraïn)

*uh* (prononcé oush) : oui (≠ non : ishī, ish)

*Unt'xhèngao* : secte de la "Voie de Droite"

*Untihyundgâneh* : secte de l'Enfant Élu

*Untitchènsu* : Abomination (nom péjoratif donné par les Mynmaï à Ouraïn)

*Untitunsè* : Fille du Fantôme, autre surnom d'Ouraïn

*Xhégunté* : secte de l'Œil Caché

*Xhéhyélin* : (nom toujours porté par l'un des trois Ghât'sin de la Maison Phénix), le Serviteur des Yeux

*Xhèngalao* : secte de la "Voie de Gauche"

*yuntchin* : magicien (enfant des Ghât et des humains)

*Zéuhsin* : secte de la "Voie des Trois Parfums"

*zièn* : maison (aussi "sphères divines")

Les arcanes du jeu divinatoire :

1. le Dragon Fou : *Hyundigao*
2. le Phénix : *Xhaïgao*
3. le Fleuve/Serpent : *Nomghu*
4. le Dragon de la Montagne : *Hyundpènh*
5. la Reine : *Xhingaosun*
6. le Roi : *Xhingaosèn*
7. les Amants : *Ugaché*
8. la Jongleuse/la Magicienne : *Huèt'manxhun*
9. la Voie/Le Pèlerin : *Yghund*
10. la Sagesse/Le Sage : *Uhsisin*
11. l'Arc-en-ciel/l'Aveugle : *Téligun*
12. le Palanquin : *Upadisin*
13. la Tour : *Hétyunmyèn*

14. la Coupe : *Yidchin*
15. l'Étoile : *Ugépan*
16. la Lune/Dragon de l'Eau : *Hétchoj*
17. le Soleil/Dragon du Feu : *'Xaïo*
18. la Tempête : *Undhèt*
19. le Fleuve Ascendant : *Pengcao*
20. la Mort : *Yuntun*
21. la Danse : *Hundgao*

Les cinq suites :

- Sceptre : *Xhingan* (Maison de Mémoire)  
Flèche : *Xhèngan* (Maison de Vengeance)  
Coupe : *Yidchin* (Maison d'Oubli)  
Étoile : *Ugépan* (Maison de Pardon)  
Balance : *Yungtchèn* (Maison d'Équité)

## REMERCIEMENTS

La gestation et surtout la rédaction de ce roman ont été bien longues, et elles ont bénéficié, dans leurs commencements, de la générosité du Conseil des Arts du Canada et du Conseil des Arts et Lettres du Québec, que je tiens à remercier ici.

Écrire de la fantasy uchronique, surtout lorsqu'elle se déroule sur au moins deux continents, exige également des recherches, et j'y ai été aidée par plusieurs informateurs bien placés : les Français Antoine Dorcier, Jean-Claude Dunyach, Corinne Guitteaud, Sylvie Laîné, Patrick Marcel, Jean-Pierre Planque, André-François Ruaud, et le Québécois Jean-François Touchette – sans oublier le syndicat d'initiative de la ville de Mirepoix, dans l'Ariège. J'ai également discuté de plusieurs aspects spécifiques de mon univers inventé avec quelques oreilles compatissantes : Thibaud Sallé, Rodrigue Villeneuve. Enfin et surtout, j'ai torturé un certain nombre de pré-lecteurs, dont les commentaires m'ont été précieux : Jean-Claude Dunyach, Jean Pettigrew, Daniel Sernine, Jean-Pierre Vidal, et surtout Mario Tessier, qui s'est prêté de si bonne grâce au jeu des lectures (répétées) et des commentaires (détaillés).

Une gratitude toute particulière à mon vieux complice, Bertrand Méheust, dont les ouvrages n'ont jamais cessé de me titiller les neurones depuis près de trente ans et en particulier *Somnambulisme et Médiumnité*, (SynthéLabo, coll. Les Empêcheurs de Penser en Rond, 1999). Et à Monique Plante, pour m'avoir signalé que Corneille n'est pas Ronsard.

Je voudrais enfin remercier celui qui m'a soutenue au cours de ce long et souvent difficile voyage : mon compagnon, Denis Rivard, pour tous les kilomètres parcourus à ma place ou avec moi, dans les univers réels ou inventés avec lui.







## ÉLISABETH VONARBURG...

... est une des figures les plus marquantes de la science-fiction québécoise. Elle est reconnue tant dans la francophonie que dans l'ensemble du monde anglo-saxon et la parution de ses ouvrages est toujours considérée comme un événement. Outre l'écriture de fiction, Élisabeth Vonarburg pratique la traduction (*la Tapisserie de Fionavar*, de Guy Gavriel Kay), s'adonne à la critique (notamment dans la revue *Solaris*) et à la théorie (*Comment écrire des histoires*). Elle a offert pendant quatre ans aux auditeurs de la radio française de Radio-Canada une chronique hebdomadaire dans le cadre de l'émission *Demain la veille*. Depuis 1973, Élisabeth Vonarburg a fait de la ville de Chicoutimi son port d'attache.

# EXTRAIT DU CATALOGUE



## Collection « Romans » / Collection « Nouvelles »

- |     |  |                        |
|-----|--|------------------------|
| 001 | <i>Blunt – Les Treize Derniers Jours</i>                           | Jean-Jacques Pelletier |
| 002 | <i>Aboli</i> (Les Chroniques infernales)                           | Esther Rochon          |
| 003 | <i>Les Rêves de la Mer</i> (Tyraaël -1)                            | Élisabeth Vonarburg    |
| 004 | <i>Le Jeu de la Perfection</i> (Tyraaël -2)                        | Élisabeth Vonarburg    |
| 005 | <i>Mon frère l'Ombre</i> (Tyraaël -3)                              | Élisabeth Vonarburg    |
| 006 | <i>La Peau blanche</i>   | Joël Champetier        |
| 007 | <i>Ouverture</i> (Les Chroniques infernales)                       | Esther Rochon          |
| 008 | <i>Lames soeurs</i>  | Robert Malacci         |
| 009 | <i>SS-GB</i>   | Len Deighton           |
| 010 | <i>L'Autre Rivage</i> (Tyraaël -4)                                 | Élisabeth Vonarburg    |
| 011 | <i>Nelle de Vilvèq</i> (Le Sable et l'Acier -1)                    | Francine Pelletier     |
| 012 | <i>La Mer allée avec le soleil</i> (Tyraaël -5)                    | Élisabeth Vonarburg    |
| 013 | <i>Le Rêveur dans la Citadelle</i>                                 | Esther Rochon          |
| 014 | <i>Secrets</i> (Les Chroniques infernales)                         | Esther Rochon          |
| 015 | <i>Sur le seuil</i>  | Patrick Senécal        |
| 016 | <i>Samiva de Frée</i> (Le Sable et l'Acier -2)                     | Francine Pelletier     |
| 017 | <i>Le Silence de la Cité</i>                                       | Élisabeth Vonarburg    |
| 018 | <i>Tigane -1</i>   | Guy Gavriel Kay        |
| 019 | <i>Tigane -2</i>   | Guy Gavriel Kay        |
| 020 | <i>Issabel de Qohosaten</i> (Le Sable et l'Acier -3)               | Francine Pelletier     |
| 021 | <i>La Chair disparue</i> (Les Gestionnaires de l'apocalypse -1)    | Jean-Jacques Pelletier |
| 022 | <i>L'Archipel noir</i>   | Esther Rochon          |
| 023 | <i>Or</i> (Les Chroniques infernales)                              | Esther Rochon          |
| 024 | <i>Les Lions d'Al-Rassan</i>                                       | Guy Gavriel Kay        |
| 025 | <i>La Taupe et le Dragon</i>                                       | Joël Champetier        |
| 026 | <i>Chronoreg</i>   | Daniel Sermine         |
| 027 | <i>Chroniques du Pays des Mères</i>                                | Élisabeth Vonarburg    |
| 028 | <i>L'Aile du papillon</i>  | Joël Champetier        |
| 029 | <i>Le Livre des Chevaliers</i>                                     | Yves Meynard           |
| 030 | <i>Ad nauseam</i>  | Robert Malacci         |
| 031 | <i>L'Homme trafiqué</i> (Les Débuts de F)                          | Jean-Jacques Pelletier |
| 032 | <i>Sorbier</i> (Les Chroniques infernales)                         | Esther Rochon          |
| 033 | <i>L'Ange écarlate</i> (Les Cités intérieures -1)                  | Natasha Beaulieu       |
| 034 | <i>Nébulosité croissante en fin de journée</i>                     | Jacques Côté           |
| 035 | <i>La Voix sur la montagne</i>                                     | Maxime Houde           |
| 036 | <i>Le Chromosome Y</i>   | Leona Gom              |
| 037 | (N) <i>La Maison au bord de la mer</i>                             | Élisabeth Vonarburg    |
| 038 | <i>Firestorm</i>   | Luc Durocher           |
| 039 | <i>Aliss</i>   | Patrick Senécal        |
| 040 | <i>L'Argent du monde -1</i> (Les Gestionnaires de l'apocalypse -2) | Jean-Jacques Pelletier |
| 041 | <i>L'Argent du monde -2</i> (Les Gestionnaires de l'apocalypse -2) | Jean-Jacques Pelletier |
| 042 | <i>Gueule d'ange</i>   | Jacques Bissonnette    |

043	<i>La Mémoire du lac</i>	Joël Champetier
044	<i>Une chanson pour Arbonne</i>	Guy Gavriel Kay
045	<i>5150, rue des Ormes</i>	Patrick Sénécal
046	<i>L'Enfant de la nuit</i> (Le Pouvoir du sang -1)	Nancy Kilpatrick
047	<i>La Trajectoire du pion</i>	Michel Jobin
048	<i>La Femme trop tard</i>	Jean-Jacques Pelletier
049	<i>La Mort tout près</i> (Le Pouvoir du sang -2)	Nancy Kilpatrick
050	<i>Sanguine</i>	Jacques Bissonnette
051	<i>Sac de nœuds</i>	Robert Malacci
052	<i>La Mort dans l'âme</i>	Maxime Houde
053	<i>Renaissance</i> (Le Pouvoir du sang -3)	Nancy Kilpatrick
054	<i>Les Sources de la magie</i>	Joël Champetier
055	<i>L'Aigle des profondeurs</i>	Esther Rochon
056	<i>Voile vers Sarance</i> (La Mosaïque sarantine -1)	Guy Gavriel Kay
057	<i>Seigneur des Empereurs</i> (La Mosaïque sarantine -2)	Guy Gavriel Kay
058	<i>La Passion du sang</i> (Le Pouvoir du sang -4)	Nancy Kilpatrick
059	<i>Les Sept Jours du talion</i>	Patrick Sénécal
060	<i>L'Arbre de l'Été</i> (La Tapisserie de Fionavar -1)	Guy Gavriel Kay
061	<i>Le Feu vagabond</i> (La Tapisserie de Fionavar -2)	Guy Gavriel Kay
062	<i>La Route obscure</i> (La Tapisserie de Fionavar -3)	Guy Gavriel Kay
063	<i>Le Rouge idéal</i>	Jacques Côté
064	<i>La Cage de Londres</i>	Jean-Pierre Guillet
065	(N) <i>Treize nouvelles policières, noires et mystérieuses</i>	Peter Sellers (dir.)
066	<i>Le Passager</i>	Patrick Sénécal
067	<i>L'Eau noire</i> (Les Cités intérieures -2)	Natasha Beaulieu
068	<i>Le Jeu de la passion</i>	Sean Stewart
069	<i>Phaos</i>	Alain Bergeron
070	(N) <i>Le Jeu des coquilles de nautilus</i>	Élisabeth Vonarburg
071	<i>Le Salaire de la honte</i>	Maxime Houde
072	<i>Le Bien des autres -1</i> (Les Gestionnaires de l'apocalypse -3)	Jean-Jacques Pelletier
073	<i>Le Bien des autres -2</i> (Les Gestionnaires de l'apocalypse -3)	Jean-Jacques Pelletier
074	<i>La Nuit de toutes les chances</i>	Eric Wright
075	<i>Les Jours de l'ombre</i>	Francine Pelletier
076	<i>Oniria</i>	Patrick Sénécal
077	<i>Les Méandres du temps</i> (La Suite du temps -1)	Daniel Sernine
078	<i>Le Calice noir</i>	Marie Jakober
079	<i>Une odeur de fumée</i>	Eric Wright
080	<i>Opération Iskra</i>	Lionel Noël
081	<i>Les Conseillers du Roi</i> (Les Chroniques de l'Hudres -1)	Héloïse Côté
082	<i>Terre des Autres</i>	Sylvie Bérard
083	<i>Une mort en Angleterre</i>	Eric Wright
084	<i>Le Prix du mensonge</i>	Maxime Houde
085	<i>Reine de Mémoire 1. La Maison d'Oubli</i>	Élisabeth Vonarburg
086	<i>Le Dernier Rayon du soleil</i>	Guy Gavriel Kay
087	<i>Les Archipels du temps</i> (La Suite du temps -2)	Daniel Sernine
088	<i>Mort d'une femme seule</i>	Eric Wright
089	<i>Les Enfants du solstice</i> (Les Chroniques de l'Hudres -2)	Héloïse Côté
090	<i>Reine de Mémoire 2. Le Dragon de feu</i>	Élisabeth Vonarburg
091	<i>La Nébuleuse iNSIEME</i>	Michel Jobin
092	<i>La Rive noire</i>	Jacques Côté
093	<i>Morts sur l'Île-du-Prince-Édouard</i>	Eric Wright
094	<i>La Balade des épavistes</i>	Luc Baranger

VOUS VOULEZ LIRE DES EXTRAITS  
DE TOUS LES LIVRES PUBLIÉS AUX ÉDITIONS ALIRE ?  
VENEZ VISITER NOTRE DEMEURE VIRTUELLE !

[www.alire.com](http://www.alire.com)

**REINE DE MÉMOIRE 3. LE DRAGON FOU**  
est le cent septième titre publié  
par Les Éditions Alire inc.

Cette version numérique  
a été achevée en juin 2010  
pour le compte des éditions



Extrait de la publication



« AMPLEUR DU SOUFFLE ET DE LA VISION, BOUFFÉE DE POÉSIE, DISCRET ROMANTISME, SOLIDITÉ DES INTRIGUES [...] VOILÀ POUR VONARBURG. »

*LE MAGAZINE LITTÉRAIRE*

## Le Dragon fou

Dans la vieille maison d'Aurepas, Jiliane, sans le savoir, continue de rêver de l'ancêtre Gilles qui, au Pays des Dragons, poursuit ses aventures: en compagnie des trois Natéhsin qui ont choisi de lier leur destin au sien, le voilà qui se passionne pour les surprenantes propriétés de l'ambercite, mais aussi pour la jeune Ourain, l'enfant des quatre Enfants du Dragon.

De leur côté, avec la lecture de la correspondance entre leur grand-mère d'Olducey et Henri, leur père, Senso et Pierrino voient s'accumuler des révélations de plus en plus déroutantes sur le passé et, surtout, la mort de leurs parents. Puis, alors qu'ils quittent Paris en toute hâte, poussés par des questions pressantes, l'impossible survient: le fil d'or qui les relie tous les deux à Jiliane est rompu.

Que s'est-il passé à Aurepas? Et où donc se trouve Jiliane?

TEXTE INÉDIT



17,95 \$

9 782896 154159 Extrait de la publication 11,90 € TTC

